

**EXAMENUL NAȚIONAL PENTRU DEFINITIVARE ÎN ÎNVĂȚĂMÂNTUL PREUNIVERSITAR  
19 iulie 2023**

**Probă scrisă**

**LIMBA ȘI LITERATURA FRANCEZĂ**

**Varianta 3**

- Toate subiectele sunt obligatorii. Se acordă zece puncte din oficiu.
- Timpul de lucru efectiv este de patru ore.

**SUBIECTUL I (60 de puncte)**

**A. « Quand la vérité n'est pas libre, la liberté n'est pas vraie. »** Développez votre opinion sur cette affirmation de Jacques Prévert dans un essai argumenté de 60 à 70 lignes.

**30 de puncte**

(Le respect de la consigne - dimensions et type de texte – 5 pts ; la cohérence du discours et l'utilisation d'un vocabulaire adéquat – 10 pts ; l'existence d'un plan logique, bien structuré, la pertinence des arguments – 10 pts ; la correction lexicale, grammaticale et orthographique – 5 pts)

**B. Présentez le pronom adverbial Y.**

**15 puncte**

Repères : emploi, trois valeurs distinctes, place – exemples.

(contenu – 10 points; correction linguistique – 5 points.)

**C. Présentez les degrés de comparaison de l'adjectif.**

**15 puncte**

Repères : l'identification des degrés de comparaison : formes régulières – exemples, formes irrégulières – exemples.

(contenu – 10 points; correction linguistique – 5 points.)

**SUBIECTUL al II-lea (30 de puncte)**

Proposez cinq activités autour des contenus linguistique et/ou communicatif du document ci-dessous. Vous respecterez la succession logique des étapes de l'enseignement/apprentissage - compréhension globale, compréhension détaillée, réemploi - et vous préciserez le niveau du public et les compétences visées.

*La beauté de la mère d'Ali – c'est ce que je remarque en premier chez cette femme franco-algérienne d'une petite cinquantaine d'années, longiligne et élancée, 1,85 m peut-être, les jambes moulées dans un pantalon en cuir noir, les lèvres peintes en rouge vif, les cheveux noirs coupés très court. C'est un ancien mannequin qui, dans les années 80, a défilé pour les plus grands couturiers et posé pour les photographes stars avant d'épouser un cinéaste algérien qu'elle a quitté deux ans après la naissance d'Ali. Le charisme de Karima m'impressionne, elle parle vite et bien, avec beaucoup d'assurance, elle dégage une élégance naturelle, une confiance, une sympathie communicative. Son fils, elle l'a élevé seule, il est sa raison de vivre, elle le répète à plusieurs reprises, se compare à la mère de Romain Gary, la précarité en moins, elle a toujours très bien gagné sa vie, partagé le quotidien d'hommes aisés, mais, comme elle, a décidé de se consacrer à ce qu'elle appelle avec une admiration un peu naïve « le grand destin de son fils » : scolarité à l'école bilingue, vacances chez des amis de la bourgeoisie artistique entre Formentera et Bonifacio dans des villas à 10 000 euros la semaine, colonies de vacances dans de summer camps américains. Elle n'a pas voulu d'autre enfant.*

(Karine Tuil – *La Décision*)

(contenu, rédaction – 25 pts.; correction linguistique – 5 pts.)